» *juſqu'à la porte du Palais de l'Empereur, et* » *n'étoient que bâtimens ſuperbes, périſtyles,* » *pavillons, colonnades, galeries, amphithéâ-* » *tres avec des trophées & autres ouvrages* » *d'Architecture Chinoiſe, auſſi éclatans les uns* » *que les autres. Tout cela étoit embelli de* » *feſtons, de guirlandes, & de pluſieurs autres* » *ornemens ſemblables, leſquels étant faits avec* » *la plus belle ſoïe & de couleurs différentes,* » *offroient un coup-d'œil charmant. L'or, les* » *diamans imités, & autres pierreries dans le* » *même goût, y brilloient de tous côtés. Une* » *grande quantité de miroirs, d'un métal fort* » *poli, y relevoit infiniment ce ſpectacle. Leur* » *conſtruction & leur arrangement, en multi-* » *pliant d'un côté les objets, les raſſembloient de* » *l'autre en miniature, pour en former un tout* » *qui enchantoit les yeux.* »

Il faudroit copier toute la Lettre, pour donner de cette fête une idée qui répondit à la réalité. A ne conſulter que la vraiſemblance, on ſeroit tenté de ſoupçonner de l'exagération dans le récit qu'on nous en fait : mais le P. Amyot a ſoin d'avertir qu'il ne raconte que ce qu'il a vû, & que le merveilleux qui s'y rencontre, ne doit pas en infirmer la vérité. Au reſte, l'étonnement diminuëra, quand on fera réflexion qu'il a été dépenſé pour cette fête près de trois cens millions monnoïe de France, & que, pendant plus de trois mois, tout ce qu'il y avoit à Pekin & dans les Provinces voiſines, de Peintres, Sculpteurs, Architectes, Menuiſiers, &c. n'ont pas ceſſé d'être occupés, pour faire chacun un chef-d'œuvre de leur Art.

Nous paſſons ſous ſilence les Extraits de quelques Lettres de Perſe, de Damas & du Tongkin.

Tout